

GUEULE

Présente

BOUDIN



SPECTACLE JEUNE PUBLIC – À PARTIR DE 6 ANS

CRÉATION LE 7 MARS 2026 – LE SIRQUE, PNC, NEXON (87)

Notes d'intention

UNE ÉVIDENCE :

Avec cette nouvelle création, je continue mon exploration des codes de représentations dans la vie comme sur la scène. Comme pour les précédentes créations, le trouble sera un moteur ; le trouble du regard que posent les enfants sur notre monde, mais aussi le décalage que ce regard peut nous apporter de surprenant, de comique et pourquoi pas de modèle à suivre...

Comme toujours, à travers l'humour, je chercherai à atteindre l'essence de nos constructions culturelles, celles qui nous éloignent de nos aspirations naturelles, primaires pour mieux les retourner les déconstruire !

Alors quoi de mieux que de s'émanciper de nos règles d'adultes pour plonger dans l'inconnu de l'enfance ?



UN DUO :

L'une est clowne et comédienne et l'autre comédienne circassienne. Nous connaissons le travail l'une de l'autre puisque l'une a été le regard des créations de l'autre.

Comme un challenge, Claire et Sandrine souhaitent s'adresser à un public différent, moins formaté sûrement et plus surprenant. S'appuyant sur leurs expériences du comique pour les grandes questions comme pour les petites et de leurs goûts pour les transformations en tous genres, elles veulent renverser les normes et les codes, afin de s'en délecter avec le public.



CES QUESTIONS QU'ELLES SE POSENT :

Dans cette époque qui manque de sens, qui littéralement fait flipper, de l'anglais « to flip » (secouer, agiter), nous voulons reprendre à notre compte ce flip. Loin de la figure acrobatique (quoique...), nous voulons nous secouer, nous agiter, flipper encore et faire flipper.

Ce qui nous plaît, c'est de remettre en cause nos premiers apprentissages, ceux qui font de nous des pâtes à modeler pour un système qui nous reconnaît et qui nous valide. Les apprentissages du langage, des mots et celui du corps qui permettent de faire corps, de faire société et culture, du moins quand on a bien appris sa leçon, justement.

Comme dans un grand shaker, nous mettrons à l'épreuve tous nos acquis pour voir ce qui pourrait en sortir de neuf, et qui peut-être nous donnerait une autre piste quant à notre futur commun, notre culture commune.

Qu'est-ce qui se passe quand le langage n'est pas tout à fait celui attendu ? Quelle porte cela ouvre-t-il ? Que se passe-t-il encore quand nos corps décident de bouger autrement, de vivre leurs propres vies et de s'affranchir des attitudes attendues, genrées, polies ?



UN JEUNE PUBLIC :

Partant de leur âge d'adultes bien avancée, nos deux héroïnes veulent retraverser le temps, tenter de rajeunir - mais pas comme dans les pubs - et réapprendre à apprendre en se confrontant au temps de l'apprentissage, celui du corps et de la parole, donc.

Et pour cela, quoi de mieux, de plus déroutant que de se confronter aux plus jeunes. Ceux qui justement sont en plein apprentissage, ceux à qui nous voulons donner forme ; nous, adultes, afin de mieux leur faire assimiler nos valeurs, nos cultures, nos codes du « vivre ensemble ».

Nous voulons redécouvrir le temps de l'enfance où l'expérimentation des extrêmes est naturelle mais que nous avons tendance à oublier une fois les limites acquises.

La Nature ou La Culture comme base de réflexion et l'enfance comme terrain de découverte, de jeu.

Quand le monde dans lequel nous vivons flippe un peu plus chaque jour, comment se remettre à penser ? Comment remettre en jeux nos acquis, nos façons de parler et de bouger qui nous font et qui parlent de nous en tant qu'individu adulte et en tant que collectif ?





Comme vous l'aurez compris le rire sera au centre, le corps sera au centre, l'absurde sera la norme, la déconstruction la religion et le tout sera notre mode de communication.

Processus de création

Pour cette prochaine création, nous imaginons en amont un travail d'observation de différentes tranches d'âge de l'enfance. Nous prévoyons des immersions en crèche, maternelle et élémentaire afin de vivre le quotidien d'enfants.

Par l'observation des jeux, des corporalités, des attitudes propres à l'enfance et l'observation des mises en place d'outils d'apprentissage, nous espérons acquérir suffisamment de sources d'inspirations et de langages lors de ces temps privilégiés.

Nous constituerons également un panel de questions sur la thématique de l'apprentissage, un peu comme pour un interview, que nous poserons aux enfants ainsi qu'au corps éducatif.

Riches de cette expérience, nous souhaitons ensuite développer différents axes de travail.

En premier lieu, et parce que je viens du cirque et donc du corps (tout comme Claire), nous nous approprierons les gestuelles, les démarches, les corps maladroits mais aussi sans limite des enfants. Par un jeu de transformations, nos corps passeront de l'âge adulte à l'enfance. Qu'est-ce que la construction d'un corps corseté et formaté dit de nous, adultes ? Quel rapport les enfants ont-ils avec ce corps qu'ils découvrent ? Qu'est-ce qu'il y a de comique mais aussi de fort dans ces postures et gestuelles et comment nous les réapproprier ?

Nous aborderons également l'acquisition du langage. Souvent les enfants absorbent beaucoup de vocabulaire rapidement, mais ne l'emploient pas toujours à bon escient créant ainsi un langage singulier, poétique... voire politique. A eux alors de trouver leurs propres mots, leur propre langage.

Pour mieux appréhender ces temps de travail nous nous aiderons du jeu clownesque, de l'humour ou plutôt nous le laisserons surgir des situations qui émergeront au plateau pour mettre en lumière tout l'amusement sérieux et l'ambivalence du temps de l'enfance.

Ce sont surtout les comportements sociaux qui nous intéressent. Ces codes et règles que les adultes leur apprennent pour faire société, pour créer un langage social commun ; quand d'autres chemins peuvent exister ou quand quelques pas de côtés mettent en lumière ces carcans (nécessaires ou non...). Par exemple, qu'est-ce que leurs jeux d'imitation viennent dire de nous ? Quelle liberté perd-on en grandissant ?

L'écriture naîtra de ces recherches et se construira dans l'équilibre de temps d'improvisations et de temps d'écriture. Nous souhaitons aussi confronter notre travail avec les enfants lors de sorties de résidences afin de comprendre ce qui les touche.

Pour cette période d'écriture, nous serons accompagnées par un.e regard extérieur qui nous aidera à répondre au plus près à nos attentes dramaturgiques. Dans un même temps, un travail avec Léa Gadbois-Lamer, costumière et scénographe, sera abordé rapidement avec une envie de créer un espace, qui se répand, se transforme et peut procurer des émotions ambivalentes de plaisir et de dégoût (slime, blob, plastique mou, etc.).

Julie Méreau viendra en fin de création éclairer nos zones d'ombres et apporter un soutien dramaturgique grâce à des jeux de lumières. Le travail du son surviendra également dans un deuxième temps. Nous travaillerons avec un bruiteur sonore, une expérience qui s'appuie sur les sons qui entourent les enfants, qui les anime. Mais nous chercherons aussi à travailler la voix. La voix qui est fortement vectrice d'émotions, de réalité sensorielle chez les enfants.

SCÉNOGRAPHIE

Bien que mon apprentissage de la scène se soit fait par le cirque, je repousse encore une fois les limites de ce langage en m'affranchissant de mon agrès (le mât chinois), pour en garder l'essence : le corps et ses limites.

Nous souhaitons un spectacle léger, qui puisse mieux s'accorder avec l'économie d'un jeune public et l'écologie, dans sa fabrication et son itinérance.

Nous imaginons un espace organique. Une matière qui résonnerait avec nos corps, avec le toucher et la fascination de l'enfant pour tout ce qui l'entoure.

Un espace qui se transformerait, partant de notre aseptisation d'adulte à la joie de la matière, comme l'épanchement d'un gros blob, l'éclaboussure d'une flaque de boue...



Biographies



Sandrine Juglair découvre les arts du cirque un peu au hasard à 18 ans. Hasard qui la mènera jusqu'aux écuries du CNAC (Centre National des Arts du Cirque) d'où elle sort diplômée en 2008. Depuis elle a vécu multiples expériences en tant qu'interprète pour découvrir d'autres écritures notamment avec Cahin-Caha, Cirque Plume, Les Colporteurs, la Compagnie Anomalie, la compagnie Inhérence...

En 2012, elle se lance une première fois en tant qu'autrice avec son acolyte Jean-Charles Gaume pour la forme courte « J'aurais voulu » puis elle saute définitivement le pas en 2017 pour créer son premier solo DIKTAT, sorte de one-woman show tragi-comique pour lequel elle invite Claire Dosso à poser son regard. Forte de cette expérience elle monte la compagnie Gueule.

En 2021, elle crée Plastic Platon en duo avec Julien Fanthou (alias Patachtouille) pour les Vive le Sujet ! lors du Festival d'Avignon et sort son deuxième spectacle DICKLOVE, toujours accompagnée de Claire, en novembre de la même année au Manège de Reims. Depuis le spectacle a joué plus de 90 dates en France, Suisse et Belgique.

Claire Dosso est passionnée par le cirque, elle se forme pendant trois ans dans les écoles de Chambéry et de Rosny-sous-Bois, où elle apprend la voltige acrobatique et les équilibres. Elle prend peu à peu conscience de son talent comique et décide en 2006 d'apprendre le clown à l'École « Le Samovar ».

Elle précise son chemin artistique à travers le jeu des émotions et de la maladresse physique. Le rapport au public propre au clown la fait vibrer. Cette ouverture aux autres est ce qu'il y a de plus précieux à ces yeux.



Elle fonde en 2014 la compagnie la Neige est un Mystère en 2014 avec Guillaume Mitonneau. Ils créent ensemble un premier spectacle burlesque en duo *La Première Fois* et un deuxième *La Dernière Fois* en 2024.

En parallèle, elle est interprète avec la Cie Des Plumés dans le spectacle *Guinguette*, avec la Cie Mesdemoiselles dans le spectacle *Bonjour Bonheur*, avec la Cie Sapiens Brushing dans le spectacle *Acid cyprine*.

Elle est aussi le regard extérieur de Sandrine Juglair dans les spectacles *Diktat* et *Dicklove*. Elle pose également son regard sur le spectacle *Chienne et Louve* de la Cie Toron Blues. Au cours de ces créations, elle travaille avec Paola Rizza, Alexandre Pavlatta (Cie Numéro 8), Bernie Collins (Cie BP Zoom), Marlène Rostaing.

Fanny Sintès, regard dramaturgique

Elle se forme au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris ainsi qu'au Centre Nationale des arts du Cirque de Châlons-en-Champagne. Ces 15 dernières années, elle a été actrice au théâtre et a créé des spectacles de cirque/théâtre avec le Groupe Bekkrell (*Effet Bekkrell* et *Clinamen show*) et a codirigé le Lyncéus festival (festival de création théâtrales in situ dans les Côtes d'Armor).

Depuis quelques années son parcours artistique l'amène à la mise en scène et la collaboration artistique avec différent·e·s artistes venant du théâtre, du cirque ou de la musique : Laurène Marx (*Pour un temps sois peu*), Marion Collé, Alice Zeniter, Anthony Breurec, Joé Lopes Dalidyke, Pauline Dau, Betterland cie... Elle joue dans *Vivantes* de la cie Brumes et prochainement dans *Tuuli* de Sigrid Carré Lecoindre. Sa prochaine création *Subsistance musclée* sera créée au sein de sa cie : la cie Saxifrage.

Gaël Santisteva, regard extérieur

Gaël Santisteva vit et travaille en tant que metteur en scène/interprète à Bruxelles depuis 2007. Après avoir passé son enfance à pratiquer le cirque, la musique et le chant, il étudie l'Histoire de l'Art à l'Université de Toulouse. En 1997, il est admis à l'E.N.C.R de Paris, puis au CNAC (Centre National des Arts du Cirque) de Châlons-en-Champagne. Au cours de ces études et de sa vie professionnelle, il rencontre différents chorégraphes et metteurs en scène qui lui ouvrent une large perspective sur le spectacle vivant en général.

À partir de 2017, après une carrière de 15 ans en tant qu'interprète dans différentes compagnies européennes, il met en scène et interprète ses propres projets pluridisciplinaires : *Talk Show* (2017), *Garcimore est mort* (2021), *Voie, Voix, Vois* (2023), *Piñata Cake* (2025). Il collabore également avec les étudiants de 3ème année de l'ESAC de Bruxelles, ainsi que les Ateliers Indigo, et les travaux de Lara Barsacq.

Léa Gadbois-Lamer, scénographe et costumière

Après des années de couture et bricoles en autodidacte dans son atelier de la Bretagne ouest, Léa se forme aux techniques du design via une formation en Arts-appliqués. Elle migre ensuite à l'Est pour se former à la réalisation de costumes aux DMA La Martinière-Diderot de Lyon avant d'intégrer le Théâtre National de Strasbourg en scénographie - Costume au sein du groupe 42.

Elle travaille depuis aux scénographies et costumes de différentes créations auprès de metteurs en scène comme Mathilde Delahaye, Blandine Savetier, Simon Deletang, Moïse Touré, Lena Paugam, David Farjon ou Lucie Nicolas.

Au cirque, elle travaille avec le collectif La Contrebande, le collectif Galapiat Cirque, Sandrine Juglair, La Volt Cirque, La compagnie Inhérence, Cirk Vost, et suit en tant que costumière le projet de Fragan Gehlker et Alexis Auffrey *Le Vide - Essais de Cirque* depuis 2009.

Julie Méreau, créatrice lumière

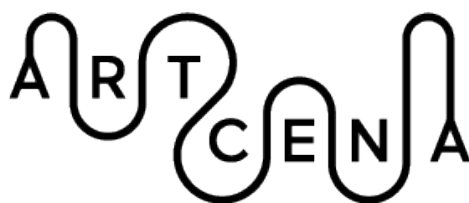
Actuellement, son investissement principal se situe entre création lumière avec diverses compagnies comme Gueule (cirque / théâtre), Tra Le Mani (théâtre d'objet) ou la Méandre (spectacle en camping-car), et construction de décor et création d'installation lumineuse auprès du collectif Les Oeils.

Après un début de vie professionnelle sur les tournages à Paris, au métier d'assistante caméra, Julie change de trajectoire et déménage à Rennes. C'est là qu'elle apprend, en autodidacte, le travail de matériaux tout aussi divers que le métal, le bois, la plastique, le tissus, le papier, etc., qui se mêle petit à petit à celui de la lumière. Ce sont les expériences et les rencontres multiples qui, depuis une quinzaine d'années, nourrissent sans cesse ses compétences et ses nouvelles envies.

PARTENAIRES (EN COURS) :

Rayon C – Plateforme Cirque en Bourgogne Franche-Comté / Fonds de Production Territoire de Cirque / Les Deux Scènes, Scène Nationale, Besançon / Le Sirque, PNC, Nexon / Le Palc – PNC, Châlons en Champagne / AY-ROOP – le Milieu, St Jacques de la Lande / Le Carré Magique, PNC, Lannion / Les Scènes du Jura, Scène Nationale / Le Prato – PNC, Lille / Scène Nationale de Mâcon / Théâtre ONYX, St Herblain / Cirque Théâtre d'Elbeuf - PNC / La Brèche - PNC, Cherbourg / Le Centquatre, Paris.

Projet soutenu par le Ministère de la Culture – DRAC Bretagne, dans le cadre de l'aide à la création. *Boudin* est lauréat de l'aide Écrire pour le cirque d'Artcena en 2025 et de Processus Cirque, dispositif porté par la SACD, en 2025.





CONTACTS :

Production – AY-ROOP / Colin Neveur – 07 89 99 97 13 / colin@ay-roop.com

Artistique – Sandrine Juglair - 06 80 74 15 93 / sandrine.juglair@gmail.com